

CE SERA DEMAIN

L'EXEMPLE BISSAU-GUINÉEN

Les petits pays ont leur place dans la Coupe d'Afrique des nations. Rendez-vous à venir.

Coup de sifflet final, ce 14 janvier au stade de l'Amitié, les joueurs et le staff bissau-guinéen se congratulent. Pour leur premier match de la compétition, ils sont parvenus à obtenir un point face au Gabon, le pays-hôte. Et même si la suite de leur parcours n'a pas été celui qu'ils espéraient, ils ont marqué les esprits par leur hargne et leur volonté à ne pas se présenter à chaque match en victimes expiatoires. Cet état d'esprit leur a permis de faire trembler le solide Cameroun. A la 13e minute, Piqueti Brito, parti de sa moitié de terrain, passe en revue plusieurs joueurs avant de déclencher une terrible frappe du droit, logée dans la lucarne de Fabrice Ondoa. Les Lions indomptables parviendront difficilement à égaliser et prendre l'avantage (2-1).

A qui le tour désormais ?

Dépourvus de stars, les Lycacons ont su bâtir un groupe solide, qui manquait, cependant, d'expérience. Ce qui est un



Photo : AFP

Les Bissau-guinéens célèbrent le but de Piqueti (18) face au Cameroun.

handicap pour le haut niveau. Toutefois leur aventure est synonyme d'espoir pour ces petits pays qui n'ont jamais participé à une phase finale. Quinze nations africaines n'ont pour l'instant jamais disputé la compétition: le Burundi, la Centrafrique, le Tchad, les Comores, l'Djibouti, l'Érythrée, la Gambie, le Lesotho, Madagascar, la Mauritanie, Sao Tomé-et-Principe, les Seychelles, la

Somalie, le Swaziland et le Soudan du Sud, le dernier né sur le continent.

Un jour l'une de ces équipes participera à une phase de poule. Pour l'instant, leur parcours ne le leur permet pas encore. Les éliminatoires sont un obstacle encore infranchissable. Les grosses cylindrées du continent demeurent trop souvent des montagnes difficiles à gravir. Mais il leur

reste un espoir. L'histoire de la CAN abonde de petites nations ayant réussi à jouer une phase de poule.

Le Gabon, pour rappel, a participé à sa première coupe seulement en 1994. Il avait d'abord essuyé de nombreux échecs avant de goûter à cette récompense. Avec cette CAN, le Gabon est désormais à sa septième participation. Dans les années 1990, d'autres

ont eu le même parcours. Comme la Sierra Leone, l'Afrique du Sud, l'Angola, le Liberia et la Namibie.

Cette année, la Guinée-Bissau a démontré que cet élan conserve le souffle. Elle est la dernière " petite " formation à goûter à l'ivresse d'une CAN. Le Niger, le Cap-Vert, le Bénin,

Les petites nations seront grandes.

le Zimbabwe avaient déjà montré la voie. Certaines d'entre elles ont même participé à plusieurs éditions. Le Zimbabwe, par exemple, a ainsi pris part à trois coupes d'Afrique. Cette année mise à part, les Warriors ont pointé en 2004 et 2006. Mais ils n'y ont encore jamais franchi le premier tour. Cependant, c'est de cette manière que l'on apprend.

Serge A. Moussadji
Libreville/Gabon

LU DANS LA PRESSE

LA GAZETTE: " Personnellement, je suis désolé parce que moi-même je sais comment les Ivoiriens nous soutiennent. Avant d'être footballeur j'ai été supporter, je sais ce qu'ils sont en train d'endurer. Vraiment, cela fait de la peine surtout étant champions d'Afrique. " Eric Bailly (défenseur Côte d'Ivoire)

AFP: " La RDC est une bonne équipe, qui montre beaucoup de bonnes choses, qui progresse d'année en année. Ce sera un match très difficile pour nous, mais pour eux aussi. Si on joue notre jeu et qu'on met beaucoup d'agressivité, ça va le faire." André Ayew (capitaine Ghana)

RADIO OKAPI: " Ça fait toujours plaisir de retrouver une telle compétition qui est la CAN, notre festival. C'est difficile, on sort ce soir par la petite porte. Mais bon ! Je pense qu'on a donné le meilleur de nous-mêmes. Il n'y a pas de regrets, comme le coach nous l'a dit au vestiaire. " Emmanuel Adebayor (capitaine Togo)

LOKAYA CONGO: " Un féticheur habitant à Kinshasa a prédit la défaite des Léopards face aux Éperviers, synonyme donc de leur élimination. C'était compter sans les fans de la sélection congolaise qui n'ont pas du tout aimé ses prédictions. Ils se sont alors rendus à son domicile qu'ils ont saccagé avant de le brûler. " (Rédaction)

JEUNE AFRIQUE: " Le Maroc a montré plus de détermination que la Côte d'Ivoire. Ils ont cherché à produire davantage de jeu, alors que les Éléphants, même quand ils étaient menés, semblaient sereins, sûrs de leurs forces, persuadés qu'ils allaient gagner. La Côte d'Ivoire a manqué de détermination et d'envie. " Rémy Ebanega (ex-international Gabon)

APRÈS LA PHASE DE POULE

ET SI LE « SORCIER » ÉTAIT NOIR ?

Ils n'étaient pas nombreux, les sélectionneurs africains au coup d'envoi de cette CAN. Juste un petit quart, sur les seize équipes présentes au Gabon. Le Sénégalais Aliou Cissé, le Congolais de la RDC, Florent Ibenge, le Zimbabwéen Kalisto Pasuwa et le Bissau-guinéen Baciro Candé sont les entraîneurs nationaux de leurs pays respectifs. Après la phase de poule, les deux derniers cités sont restés sur le carreau. Il n'en reste que deux, pour affronter six Européens en quart de finale, et caresser l'espoir d'être dans le dernier carré... à défaut de décrocher la timbale.

Le constat après la phase éliminatoire est que ces techniciens n'ont pas été ridicules. Bien au contraire, ils ont produit du jeu et leurs équipes ont, dans l'ensemble, fait preuve de discipline tactique. Ils ne sont donc pas venus pour fermer l'action ou passer le clair de leur temps à défendre.

Le Bissau-guinéen, Baciro Candé a surpris le Gabon en alignant une équipe disciplinée, appliquée et feignuse. On peut dire qu'en réussissant l'égalisation en fin de match, elle a brouillé les plans des Gabonais. La suite a été pitoyable pour le pays organisateur.

Le Zimbabwéen Kalisto Pasuwa est allé plus loin en humiliant l'un des favoris, l'Algérie, contrainte à courir derrière le score et à se contenter de sauver l'honneur en égalisant à 2-2. Quant à Cissé et Ibenge qui continuent l'aventure, il faut reconnaître qu'ils ont un effectif riche et d'excellente qualité. Ils ont joué les premiers rôles dans leur poule. Et à la lumière des résultats obtenus, ils sont des favoris de cette compétition. Puisse l'un des deux remporter la coupe, pour que, nous l'espérons, cesse le complexe des « sorciers blancs ». Et qu'on fasse enfin confiance aux entraîneurs africains dont le nombre diminue de Can en Can. Nous avons aussi les moyens de faire jouer.

J. NGOM'ANGO